№ 94 — 7me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 10 Août 1909

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6,50	4.—
Envoi par numéro . .	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 0.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

APPARTEMENT à LOUER

A partir du 1er. Octobre prochain un logement composé de 3 chambres, mansarde et toutes dépendances.
S'adresser à **Dayer**, adjudant à Sion

Hôtel Pension Chalet de la Forêt Forclaz sur Martigny
alt. 1500 m.
Chalet Suisse dernièrement construit Encore quelques chambres libres, nombreuses excursions faciles, cuisine et cave soignées, prix modérés, arrangement pour famille. Téléphone
Cretton Saudan.

ON CHERCHE
une CUISINIÈRE pour pension de famille, aux Mayens de Sion; bons gages. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

CHANDOLINE
Débit de vins L. Sartoretti
continue à fournir excellentes consommations.
But de promenade agréable
Se recommande
LOUIS SARTORETTI

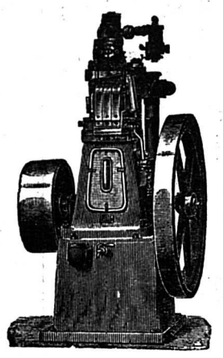
Occasion
On cèderait à bas prix la collection du journal illustré „L'OUVRIER" des années 1895 à 1909.
S'adresser la Feuille d'Avis qui indiquera.

Recette et fournitures
pour faire soi-même de l'excellent
vin de raisins secs

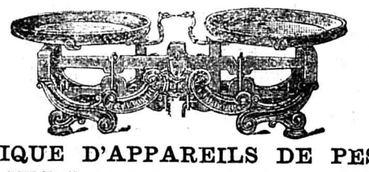
(La meilleure boisson pour l'été)
Paquet pour 100 litres
Fr. 8.- pr. 150 l. Fr. 12.
pr. 200 l. Fr. 16. franco.
Albert MARGOT, Moudon

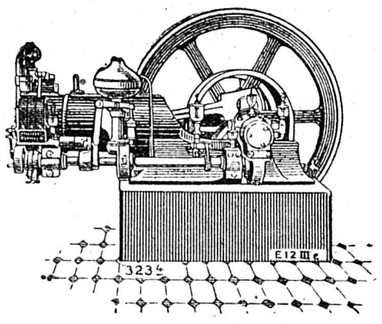
COFFRE-FORT
de bonne construction est à céder à bas prix **pressant.**
S'adresser sous **F. G. au bureau Feuille d'Avis.**

RETARDS
Douleurs ..... Suppression
Pilules du Mois du Pharm. Dipl. PEARCE.
Les seules véritables .. infaillibles ..... sans danger.
15 ans de succès. Nombreuses attestations.
Fr. **5.**— la boîte contre remboursement. 3008
Articles d'hygiène
Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet, 9 GENÈVE


MOTEURS
à benzine, pétrole ou gaz
fixes ou mobiles H 4211 Z
pour
AGRICULTURE & INDUSTRIE
de 1—30 HP
sont fournis **en qualité reconnue excellente et à conditions avantageuses par**
Weber & Cie. Fabrique de machines et fonderie **Uster-Zurich**
Références de Ier ordre, Prospectus gratis.

Fabrique de câbles métalliques
E. Fatzer Romanshorn
offre :
Câbles en fil de Fer et Acier
jusqu'aux plus hautes résistences
pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.
Câbles pour funiculaires et transports aériens.
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.


FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE
JEANRENAUD & CUENDET
— 2 Marché 19 — **LAUSANNE** — 2 Marché 19 —
Balances. Bascules Romaines, Poids publics
—o— **SPÉCIALITÉS pour L'AGRICULTURE** —o—
Réparations, Transformations, Prix de fabrique — Catalogue gratis et franco sur demande — Références de 1er ordre. — Tous nos produits sont livrés étalonés et garantis sur facture B 624

MOTEURS A HUILE LOURDE „DEUTZ"
LA MEILLEURE FORCE MOTRICE
CONNUE ACTUELLEMENT

Pour le moins équivalents en tous les points des moteurs Diesel
Prix inférieurs — Prompte livraison
Gasmotoren-Fabrik Deutz A-G Zurich

Chacun peut se procurer soi-même de l'excellent
VIN DE RAISINS SECS
revenant à 12 centimes le litre
Boisson rafraîchissante, agréable et saine.
Recettes et fournitures (sans sucre) — 8 fr. pour 100 litres, 12 fr. pour 150 litres, 16 fr. pr 200 litres - **Franco.**
ALBERT MARGOT, MOUDON. B667

Plus de
40
MEDECINS SUISSES
qui font déjà emploi du Citrovin ont certifié par écrit que **Citrovin** tout en possédant un **goût exquis** a encore l'avantage de convenir plus spécialement **aux estomacs faibles** mieux que le vinaigre ordinaire à base d'essence, de vin ou de cidre.

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de recettes gratis
Albert Blum & Cie., Bâle

TANNERIE
CÉSAR CALDI
DOMODOSSOLA
RUE DE CIRCONVALLATION
MANUFACTURE DE TIGES
SUR DEMANDE
CATALOGUE ILLUSTRÉ

LE SAVON au Lait de Lis Bergmann
marque :
Deux Mineurs
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez :
SION : pharm. Henri Allet, V. Pitteloud; Henri Zimmermann.
Coiff. Martin Ebner, jos. Ermé, E. Furter
SIERRE : pharm. Burgener, J. M. de Chastonay; Coiff Aloïs Heim.
MARTIGNY : pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg : Chs. Joris, pharm.
St-MAURICE : Coiff. Ch. de Siebenihal.
MONTHEY : pharmacie Hri Zum-Offen.
VISP : pharm. Ed. Burlet.

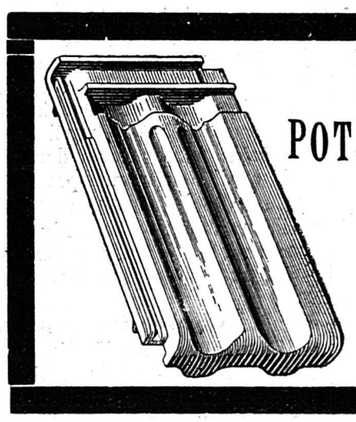
Crême au brillant rapide pour toutes les chaussures.

donne un brillant éclatant

Pour les sulfatages
employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives.
La Renommée contre le Mildiou
la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wædenswill, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficacité, et s'y maintient depuis treize ans. Paquet de 2 kg. pour 100 litres et
La Renommée au soufre mouillable
contre le Mildiou, l'Oïdium et le Court-Noué
La plus efficace et économique des préparations connues, permettant de combattre au pulvérisateur, les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.
Poudre cuprique, la Sulfosite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc., etc.
Dépôt dans tous les centres viticoles
Fabrique de produits chimiques agricoles

A. FAMA & Cie, Saxon — et Lausanne —
Entrepôt à Bussigny-Gare

Pour les maladies de l'estomac
A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :
catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.
C'est le remède digestif et dépuratif, le
„Krauterwein" de Hubert Ullrich
Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.
Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que: **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.
La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec pouceur par l'emploi du Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.
Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte et ameliore la formation du sang, calme les nerfs agites et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.
Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localites du canton du Valais et de toute la Suisse.
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein" Sans toutes les localites de la Suisse. 107
Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**
Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de; Vin de Malaga 450,0 Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0. Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng dméric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.


FABRIQUE DE
POTERIE et BRIQUETERIE
de Renens (Vaud)
Tuile la plus répandue dans le monde entier
MARQUE: „LUDOWICI"
Couverture la meilleur marché,

Un conflit entre la Chine et le Japon

Encore un nouveau conflit à l'horizon. Ce n'est plus seulement la Grèce et la Turquie que sépare l'affaire de Crète. Voici le Japon en opposition avec la Chine. Les éléments de l'affaire sont les suivants:

Pendant la guerre contre la Russie, le gouvernement japonais a construit un chemin de fer stratégique entre Moukden et Antoung. Ce chemin de fer improvisé et purement militaire était une œuvre de fortune qui ne pouvait ni ne devait répondre à un service commercial normal. La voie, longue de 188 milles, est large de 2 pieds 6 pouces Faute de temps on n'avait pu construire ni tunnels ni ponts. Le tracé faisait d'énormes détours, franchissait des escarpements, accusait des courbes aiguës; les déraillements étaient fréquents, la capacité de traction des locomotives insignifiante. On n'a jamais pu atteler aux trains les plus forts que trois ou quatre petites voitures. Encore faut-il, aux pentes, sectionner le convoi. On ne peut circuler la nuit. La vitesse est très réduite. On met deux jours entiers pour aller de Moukden à Antoung. Il était impossible de ne pas envisager une réfection complète de la ligne, ausssi intéressante pour le transport des voyageurs que pour le trafic des marchandises, une jonction utilisable entre le chemin de fer sud-mandchourien et le chemin de fer coréen.

Le Japon n'a pas manqué de s'en préoccuper. Et dès 1905, dans l'accord complémentaire du traité de Pékin (art.6), il a fait reconnaître par la Chine son droit non seulement de maintenir la ligne militaire, mais encore de l'améliorer et de la transformer en voie commerciale. Pour cela, pour ouvrir une nouvelle route entre l'Europe et le Japon et réduire à dix heures la traversée, il fallait unifier l'écartement des rails sur les trois sections sud-mandchourienne, Antoung-Moukden et coréenne. Il fallait aussi rectifier le tracé par des travaux d'art, percer des tunnels, construire des ponts, établir en un mot un chemin de fer définitif. En vertu de l'article 6 précité, le cabinet de Tokio a ouvert, il y a 3 ans, des négociations tendant à engager d'accord avec la Chine les travaux de rectification et d'amélioration. Mais ces négociations n'ont pas abouti. Et à la fin de 1908 on en était exactement au même point qu'en 1906.

Le gouvernement japonais a alors proposé, en janvier 1909, au gouvernement chinois d'envoyer sur les lieux des commissaires chargés, conformément au traité de Pékin, d'étudier la question. La Chine a accepté la commission s'est réunie. En avril dernier l'accord s'est établi et le plan de la voie projetée a été complètement arrêté, à l'exception d'une section d'une vingtaine de milles de longueur entre Moukden et Chen-Hsiang-Tung. Le résultat de ces travaux a été aussitôt transmis à Pékin. Et, pour gagner du temps, le Japon a proposé de commencer immédiatement les travaux à l'est de la station Chen-Hsiang.Tung-Moukden en réservant à cette section pour un règlement ultérieur. Au lieu de répondre à cette question la Chine a posé des questions connexes: garde du chemin de fer, police, etc... Le Japon a insisté pour en finir. Mais la dernière note chinoise en date du 24 juin a été de telle nature que, au dire de sJaponais, elle équivaut à l'annulation pure et simple de l'article 6 du traité complémentaire de Pékin et à l'abandon de la ligne Moukden-Antoung, prévue par cet article.

Les Chinois, en effet, semblent ignorer de parti pris les travaux de la commission réunie cette année même. Il ssoutiennent que les travaux d'amélioration doivent porter exclusivement sur la voie existante, sans modification ni extension du tracé .Cela revient à dire que la ligne ne sera jamais utilisable, — et ce pour les mêmes raisons que nous exposions plus haut .Il est clair que la Chine désire que la ligne ne soit pas construite. Elle la juge inutile et coûteuse. C'est son droit. Mais son devoir par contre est de ne pas manquer aux obligations qu'elle a contractées par traité en 1905, et qu'elle reconnaisssait encore cette année même, lorsqu'elle a envoyé sur place des commissaires pour étudier le tracé de la voie avec les commissaires japonaiss. En dépit de cette évidence juridique, le wai-wou-pou a maintenu depuis le 24 juin son point de vue. Et l'on n'aperçoit pas de chance proche de solution.

Dans ces conditions le Japon s'est cru autorisé à agir diectement. Ilr annonce en conséquence que, sans attendre la collaboration des autorités chinoises, il va procéder aux travaux de reconstruction et d'amélioration du chemin de fer Moukden-Antoung. Il agira, déclare-t-il, en vertu du droit qui résulte pour lui du traité de 1905 et conformément au programme tracé en 1909 par la commission mixte sino-japonaise.

Certains journaux ont annoncé que le gouvernement japonais avait adressé à la Chine un ultimatum. C'est inexact. La vérité se borne à ce que nous venons d'exposer. Elle est déjà suffisamment inquiétan tepour qu'il soit inutil ede l'exagérer.

Petites nouvelles de la Suisse

Un second dépôt de 9685 signatures a été fait à la chancellerie fédérale par le comité d'initiative pour l'élection du Conseil national selon la représentation proportionnelle, ce qui porte à 142,539 le chiffre total des signatures. Celles-ci se répartissent comme suit entre les cantons:

Zurich 28,731 Berne 20,679, Lucerne 7848; Uri, 1468, Schwytz 3605, Obwald 298, Ndwald 597, Glaris 3318, Zoug 2467, Fribourg 1575, Soleure 7536, Bâle-Ville 5678, Bâle-Campagne 1621, Schaffhouse 1453, Appenzell R.-Ext. 613, Appenzell R.-Int. 1048, St-Gall 14,484, Grisons 3953, Argovie 9826, Thurgovie 6645, Tessin 4499, Vaud 5243, Valais 4500, Neuchâtel 3962, Genève 892.

Nouvel accident de montagne à la Jungfrau

Vendredi matin à 7 h., les guides Steuri et Inœbnit ont trouvé à environ 15 mètres audesssous de la cime de la Jungfrau un cadavre attaché à une corde rompue. Il s'agit d'un nommé B. Seese, membre de la section Laegern du C. A. S. à Baden

Seese a été trouvé assis et gelé, ce qui laisserait supposer qu'il a fait une chute, mais que, étan tresté accroché à un rocher, il aura tenté de reprendre pied pour aller chercher des secours .C'est alors qu'il aurait succombé au froid et à l'épuisement.

Vendredi soir, à 6 heures, une colonne de guides est partie de la station de la Mer de Glace chercher le corps .

Seese était employé dans la maison Brown et Boveri à Baden. Il avait entrepris l'ascension de la Jungfrau en compagnie d'un autre employé de la même maison, nommé Besser et d'un nommé Sammet, de Zurich. Ce dernier, craignant les difficulté sde l'ascension, s'en est retourné tandis que ses deux camarades continuaient leur périlleux chemin. Besser n'a pasr eparu. On craint qu'il n'ait également succombé.

Un second cadavre a été découvert sur le sommet même. Ce dernier avait la position assise et à côté de lui se trouvait un réchaud à esprit de vin .L'autre victime portait autour du corps une corde qui avait été rompue.

Election

SCHWYZ, 8. — Dimanche a eu lieu l'élection d'un conseiller d'Etat, en remplacement de feu M .Schwanden. Sur 14,000 électeurs 2313, ont pris part au scrutin, M. Antoine Duggelin, ingénieur cantonal, de Lachen a été élu sans opposition.

Une séance du Conseil d'Etat de Genève

On lisait dans la « Suisse », la semaine passée:

« Le Conseil d'Etat de la république et canton de Genève était convoqué vendredi matin en séance ordinaire.

Mais seul M. Perréard a siégé... L'Etat c'était lui M .Mussard représentait le département de l'instruction publique à la séance d'ouverture du sixième congrès international de psychologie. MM. Fazy, Charbonnet, Maunoir, Rosier étaient vacances, M. Besson dirige déjà virtuellement la caisse hypothécaire.

M. Perréard n'en a pas moins siégé tout seul pendant vingt minutes. Il a tout d'abord et sans discussion, approuvé le procès-verbal de la dernière séance... à laquelle il n'assistait pas .Puis il a assermenté deux fonctionnaires ,MM. Paul Chatillon, commi sgreffier à la justice de paix, et John Servettaz agent de la sûreté.

M. Perréard a encore promulgué onze lois, torisé deux débits de sel; et, personne ne demandant plus la parole, il a levé la séance longtemps avant midi ».

CANTON DU VALAIS

Faits divers

Les globe-trotters au tonneau

Dimanche, tandis que la foule était rassemblée sur la Planta, on a vu arriver deux individus au tein bronzé, coiffé de bérets blanc, roulant un tonneau. Ce sont deux globe-trotters italiens, Zanardi Attilius et Vianello Eugène, qui prétendent faire le tour du monde en poussant un tonneau, dans l'espace de 12 ans .Ils sont partis de Venise le 20 juin dernier.

Bizarre tentative et curieuse façon de gagner sa vie!

Le ballon „ Sirius " audessus des Alpes

On a vu, dimanche après-midi, vers les 4 heures, un ballon planer au dessus du Mont Noble puis se diriger vers le Rawyl, derrière lequel il a disparu. C'est le « Sirius » monté par le capitaine Spelterini, le comte de Châteaubriand, M. Otto Duncker et un rédacteur du Figaro, qui était parti à midi 25 de Chamonix, s'était élevé au dessus du Mont-Blanc puis avait longé les Alpes valaisannes.

Un ballon, probablement celui de M. Spelterini, venant de Chamonix, a passé dimanche sur la pointe d'Orny, à 3200 mètres, se dirigeant sur le Catogne et la vallée de Bagnes.

Contre les avalanches

Il est alloué au Valais un subside de fr. 3840, soit le 80 % des frais pour travaux de défense contre les avalanches et de reboisement au lieu dit « Sous la Dent de Simond-Loutze » commune de Chamoson .

Les pavillons de l'alimentation et des vins

Nous avons déjà dit quelques mots du groupe de l'alimentation qui se trouve à l'entrée de l'Exposition et n'en constitue pas une des moindres curiosités.

L'industrie des produits alimentaires a suivi, comme les autres, une marche ascendante dans notre pays; elle s'est développée et s'est perfectionnée. Preuves en sont les produits exposés.

A droite, en entrant, on trouve les appétissants pavillons de la charcuterie: énormes salamis, jambons dodus, saucisses, le tout artistiquement enrubanné et fleuri, comme il convient; les boucheries-charcuteries Eschbach, à Sion, Meaglia et Ferrero, à Martigny ont rivalisé de zèle pour donner aux visiteurs la meilleure impression. Puis voici quelque chose pour les fins gourmets: les spécialités d'escargots de Pistoletti à Collombey.

Les pâtes alimentaires sont représentées par les pavillons de Giuseppe del Oro à Brigue, Torrione à Martigny. M. Spagnoli Jacques, négt., à Martigny expose dans cette même catégorie une grande variété de produits.

Les patissiers-confiseurs ont voulu monter qu'il y a aussi dans leur métier une place pour l'art: ils ont confectionné de très jolis et, nous n'en doutons pas, d'exquis articles, par exemple, le « château » et le « paysage alpestre » en chocolat, montés par Meister Fritz, à Martigny-Ville; « la grotte peuplée de nains » et les zwibacks du Simplon de H. Andereggen à Brigue; les zwibacks à l'extrait de malt de A. Favre, à Chippis, etc.

De la pâtisserie, passons à la boulangerie; ne médisons pas des boulangers qui nous fournissent le pain quotidien toujours plus cher; mais il faut convenir que cette industrie est trop peu représentée; de Sion, il n'y a que la Société sédunoise de Consommation, qui expose des produits divers; Lonfat-Delaloye, à Martigny nous montre dans son pavillon, du pain « Gressino » le plus fin et le plus léger fabriqué à ce jour, dit le prospectus; du pain de luxe (mode italienne) des zwibacks et bricelets et comme curiosité, du pain de belgique fait avec de la pomme de terre; Burcher Charles à Brigue, expose aussi des zwibaks du Simplon.

A côté des boulangers, les meuniers; M. A .Roduit, Saillon et Sion, a arrangé une exposition complète des différentes moutures: froment, seigle, orge, maïs, etc; la Rizerie (Gratien Torrione) à Martigny, expose des échantillons de différentes sortes de riz et farines.

L'apiculture a plusieurs pavillons où s'étalent les appétissants bocaux de miel; à signaler celui de l'Export agricole de Sion qui est surmonté d'un grand écusson du Valais dont les 13 étoiles ont été formées par des abeilles; ceux d'Henri Gay, Bramois, miel de plaine et de montagne, en rayons et section, en miel coulé; de Burgener Emmanuel, Sion, qui expose aussi des feuilles gaufrées; de Fellay Jos. Chamoson; Roduit Albert, Saillon; Roh Jos.- Marie, Conthey; Défago, Val d'Illiez; Werlen Ludwig, Geschinen.

La fabrique de conserves de Saxon a monté une très jolie et complète exposition de ses produits; on y peut admirer toute une collection de fruits confits, des asperges, etc.

Les vins, dont nos lecteurs trouveront d'autre part la list edes récompenses, occupent trois hautes pyramides; deux de la Société d'agriculture de Sierre et une des exposants de Sion, Martigny, Chamoson, Charrat, Vétroz, Port-Valais. Tous les crus renommés du pays y sont représentés.

Deux brasseries, celles de St.-Georges, à Sion, et Fertig, à Bramois, exposent des tonnelets ornés de branches de houblon et surmontés d'une petite gerbe d'épis d'orge; et toute une collection de bouteilles de bière; puis nous avions les pavillons des liquoristes: celui de la Clémentine des Alpes qui renferme en outre des bouteilles de Drops-Champagne et Drops-Kirsch, fabrication de Maurice Gay, liquoriste à Sion; Antoine Jordan, à Gondo, expose du Simplon-bitter et des vins-vermouth; Schœpfer Jean, à Sion, du Fernet du Cervin; Pellissier à St-Maurice, toute une collection de liqueurs: Eléxir de genièvre, Anisette de Bordeaux. Crêmes de vanille, de framboises, Valesia, Eaux de cerises, de Genevy des Alpes etc.; Jos. Buno, à Sierre, du Curaçao, du Sirop de framboise, du Kirsch vieux, de la Gentiane et de la « Liqueur du Simplon ».

Les manufactures de tabacs et cigares de Sion et Monthey complètent le groupe de l'alimentation.

*

Liste des récompenses pour le groupe XI. Vins

HORS CONCOURS. — Dubuis, Ribordy & Cº, Sion, Membre de la commission cantonale; Giroud François, Chamoson, Membre du comité; Varonier Robert, Varone, Membre du jury.

DIPLOMES D'HONNEUR. — La Société d'Agriculture de Sierre, pour le bel ensemble de son exposition.

MEDAILLES D'OR:

Evêché, Sion, Arvine;
Kohler frères, Sion, Johannisberger;
Gilliard E. & Cº, Sion ,Johannisberger;
Kohler frères, Sion, Fendant;
Orsat, frères, Martigny, Montibeux, Fendant;
de Torrenté Paul, Sion, Rèze;
Wyssen Pierre, Grimentz, Glacier;
Bauer Louis, Sierre, Johannisberger;
Evêché, Sion, Malvoisie;
Rey Candide, Sierre, Fendant;
de Torrenté Paul, Sion, Johannisberger;
Arnold Vve, Sierre, Fendant;
Bourgeoisie, Grimentz, Rèze et Glacier;
Favre Antoine, Sion ,Johannisberger;
Kohler frères, Sion, Dôle;
de Torrenté Paul, Sion, Dôle;
Bourgeoisie d'Ayer, Rèze et Glacier;
Gilliard & Cº, Sion, Fendant;
Gilliard & Cº, Sion, Muscat;
Kohler frères, Sion, Muscat;
de Preux Albert, Montana, Muscat;
Syndicat des propriétaires, Vétroz, Dôle;

MEDAILLES D'ARGENT:

Curdy & Cº, Port-Valais, Evouettes, Fendant;
Evêché, Sion, Fendant;
Imesch Léopold, Sierre, Fendant;
Imesch Léopold, Sierre, Malvoisie;
Loye Joseph, Sierre, Fendant;
Masserey Joseph, Sierre, Fendant;
Rey Candide, Sierre, Dôle;
Rudaz Alexis père, Uvrier, Fendant;
de Riedmatten Eugène, Sion, Fendant;
Syndicat des propriétaires, Vétroz, Fendant;
Bourgeoisie, St.-Jean, Rèze;
Crittin Léonce, Chamoson, Fendant;
Chappot & Cº, Charrat, Fendant;
Perren Hermann, Sierre, Fendant;
Perren Hermann, Sierre, Rouge d'enfer;
Peter Joachim, Ayer, Rèze et Glacier;
Séminaire, Sion, Fendant;
Syndicat des propriétaires, Vétroz, Amigne;
Mayor Eugène, Bramois, Fendant;
Rey Candide, Sierre, Rouge du pays.

MEDAILLES DE BRONZE:

d'Allèves Maurice, Sion, Dôle;
Imesch Leopold, Sierre, Dôle;
Berciaz, avocat, Sierre, Dôle;
Pont Gabriel, St.-Luc, Rouge du pays.

L'exposition de fruits

La première exposition de fruits de l'année qui devait coïncider avec l'ouverture de l'exposition industrielle, a été retardée de quelques jours afin de permettre à quelques espèces d'arriver à une plus complète maturité; elle a été ouverte au public samedi 7 et dimanche 8 août. Organisée avec un goût et un ordre impeccable par les soins de M. Jules Spahr, cette exhibition des primeurs de notre sol a attiré un grand nombre de visiteurs; elle a été aménagée dans la cour de l'école normale, au local spacieux construit spécialepour les expositions temporaires agricoles.

Une longue table à gradins ornée de jolis bouquets de fleurs portant à l'une des extrémités, des sarments avec quelques grappes de raisins rouges et blancs complètement tournés fournis par la société d'agriculture de Sierre, et à l'autre des rameaux de figuier avec deux figues bleues hâtives déjà mûres, données par M. Brindlen à Sion, offre au regard du visiteur des collections admirables de fruits parmi lesquels les appétissants abricots « Luizet » occupent la plus grande place; dans la famille des abricots, voici les « Rosés » plus petits, mais recherchés par la fabrique de conserves de Saxon parce qu'ils se prêtent le mieux pour être confits; les « Paviots » dont le mérite est d'arriver à maturité en seconde saison alors que la provision d'abricots précoces est épuisée; voici encore un lot d'une variété moins connue, les abricots « Desfarges ». A côté des abricots, les pêches; le pensionnat d'Uvrier expose une variété remarquable par le coloris et la grosseur, la « Mignonne hâtive à bec » ainsi nommée parce qu'elle porte à son extrémité un petit bec; un lot de « Gaillard Loverd » de M .J. Spahr; quelsques lots de pêches Amsden, variété recommandée. Les poires précoces sont plus nombreuses: Colorée de Juillet, Beurré Giffard, Beurré Epargne, Beurré romaine, Rousselet d'août etc. Il y a même un certain nombre de lots de pommes: Rose de Virginie, Calville précoce, Reine des reinettes, Gravenstein, Astrakan, mais elles ne sont pas toutes complètement mûres.

Signalons à titre de curiosité des pommes de 1907 dont le nom n'est pas indiqué, exposées par le pensionnat d'Uvrier et des Francs-Roseau de 1908 d'Antille Maurice à Sion, fruits dont la conservation pendant une si longue durée constitue une rareté remarquable.

Quelques prunes de variétés précoces, Fellenberg, Reines Claude et trois variétés de tomates: Tomate Rouge hâtive à feuilles crispées, Tomates la Perfection, Tomates Trophys par les frères Sutter à Sion, et une variété de griottes à fruits multiple du domaine de Montibeux, enfermée dans un bocal complètent la collection des différents fruits exposés.

N'oublions pas de mentionner les emballages de fruits de M. Louis Berger, horticulteur, à Sion, qui ont déjà obtenu un diplôme de première classe et une médaille d'argent de la Société d'horticulture de la région de Montreux et des confins du Rhône; de l'Export agricole, à Sion; de Pfefferlé Ernest, Sion, Fellay Emile et Rosset Jules, Saxon.

La première exposition de fruits est très réussie et aussi complète que le permet la précocité de la saison; elle fait honneur aux organisateurs et aux exposants.

*

Nous publions ci-après la liste des exposants qui ont obtenu des récompenses:

Abricot Luizet

Prime de Ire classe: MM. Ribordy Antoine; Riddes; Felley Joseph, Saxon; Delitroz Joseph Sion; Tomas Prosper, Saxon; Luy Gustave Charrat; Moulin Joseph, Riddes; Bruchez Emile, Saxon; Epiney Théodore, Sierre; Lorétan Emm., Bramois; Fleury Antoine Bramois Udrisard Eugène, Bramois; Ecole d'Ecône.

Prime de IIme classe: Carruzzoz Philibert, Chamoson; Bruchez-Gay E., Saxon; Deley E. Saxon; Maye Joseph. Chamoson; Cortelloz, Granges; Blanchet P. Leytron; Rosset, Saxon Gaillard Benjamin, Saxon; Ponsin Joachim, Riddes; Gaillard Félicien, Riddes; Tornay L. Charrat; Giroud Adrien, Charrat; Rosset Jos. César, Saxon; Favre Jules, Sion; Felley Emile Saxon; Métrailler Etienne, Salins; W. de Rham Sierre; Pierre Loye, Sierre; P.-L. Zwissig, Sierre; Vve Arnold, Sierre; de Preux Jules, Sierre Mayor Ph. Bramois; Mayor Eugène, Bramois Mayor Joseph, Bramois; Métrailler François, Bramois; Pensionnat d'Uvrier.

Abricots Rosés

Prime de 1re classe: Dubuis Basile, Sion; Garnier Paul, Saxon; Bruchez Emile, Saxon Tornay Louis, Charrat.

Prime de 2me classe: Giroud Adrien, Charrat.

Abricots Paviot.

Prime de 2me classe: M. J.-A. Spahr, Sion

Pêches Amsden

Prime de Ire classe: Lorétan Emm. Bramois.

Primes de IIme classe: Cortellod Joseph Granges; Tabin frères, Sierre; Métrailler François, Bramois; Mayor Eugène, Bramois; Mayor Phil. Bramois; Fleury Ant. Bramois

Poires Colorée de Juillet

Prime de Ire classe :MM. Giroud Fçois, Chamoson; Crittin Joseph, Chamoson.

Prime de IIe classe: Ribordy Antoine, Riddes.

Mention honorable: Zufferey Ign., Sierre; Michellod Leytron.

Beurré Giffard

Prime de Ire classe: Ecole d'Ecône.

Prime de IIme classe: Spahr Joseph-André, Sion; Maye Jos., Chamoson; Giroud Adr. Charrat; Zufferey Ign., Tabin, frères et Pierre Loye, Sierre.

Beurré Epargne

Prime de Ire classe: Lorétan Emm.; Fleury Ant. et Mayor Eug., Bramois.

Prime de IIme classe: Giroud A., Charrat; Maye Alb., Chamoson; Ribordy Ant., Riddes; Morath Vandelin Bramois; Crittin Jos. Chamoson.

Les collections de pommes ne sont pas primées dans cette première exposition.

Le pavillon du Club-Alpin et l'expositon de la Murithienne

Dans la cour du collège, se dresse un rustique pavillon en bois auquel on accède de l'avenue Mathieu Schinner par un escalier bordé de blocs de tuf: c'est là qu'est l'exposition organisée par le Club-alpin, l'industrie hôtelière d'une part, et l'administration forestière d'autre part.

Un bouquetin blanc et un loup en gardent l'entrée. Que les visiteurs n'en soient pas effarouchés, ces animaux ne sont pas vivants bien qu'ils le paraissent tant est parfaite l'œuvre du préparateur ingénieux qui les a arrangés. Aux parois intérieures du pavillon, voici suspendus tout l'attirail du parfait alpiniste: une paire de longs skis pour les fervents de ce sport qui devient toujours plus à la mode, de lourds souliers de montagne formidablement ferrés; corde d'alpiniste, piolets, bâtons de montagne, sac ,gourde, gros gants de laine etc., rien n'est oublié de ce qui est indispensable à l'intrépide grimpeur de nos Alpes, et l'on se dirait vraiment transporté dans une cabane alpestre où vient d'arriver une caravane de touristes.

Les parois sont ornées de vues des principales cabanes: cabane Constancia au Mountet construite en 1888; cabane Eugène Rambert à la Frête de Saille; Clubhutte du Dôme; cabanes d'Orny, de Barberine; projet d'un chalet-abri du C. A. S. à Barberine; refuge de Solvay; on y voit également des tableaux des principales sommités alpestres. Sur les tables, des albums de paysages, collections exposées par des guides de montagne.

Au milieu de la salle, un magnifique chamois monté sur un piédestal de tuf; sur une tablette, différents animaux de la faune alpestre, marmottes, grand-duc, corbeau, pie. etc. Dans un angle un couple de renards sur un tuf couvert de mousse; l'un debout semble écouter s'il ne perçoit pas de bruit suspect et l'autre, couché; ce groupe présenté avec beaucoup d'art a été arrangé par Glantzmann, préparateur à Sion.

Puis voici l'exposition de l'industrie hôtelière qui fait en quelque sorte partie intégrante de celle du club alpin. On y remarque un très beau relief de l'altière pyramide du Cervin; et un tableau saisissant de cette même montagne, estompée de brouillards, œuvre de A. Reckziegel; des albums et de nombreux ouvrages intéressant l'industrie hôtelière; des tableaux des hôtels Seiler à Zermatt etc.

Dans le même pavillon nous trouvons une intéressante autant qu'instructive exposition forestière qui renferme entr'autres objets curieux: un tronc de mélèze qui compte huit siècles d'existence, sur lequel sont plantés de minuscules drapeaux en papier indiquant les grands faits historiques qui se sont déroulés au cours de la vie de ce vénérable géant de la forêt, depuis la fondation de Berne en 1191 à l'entrée du Valais dans la Confédération en 1815, en passant par la bataille de Morgarten le serment du Grutli, la bataille de la Planta en 1380, de Cappel en 1531, de Marignan en 1545, la guerre des paysans en 1653, la bataille de Finges en 1798. Voici encore un tronc d'une arolle de 300 ans du val d'Anniviers; une collection complète de bois des essences croissant spontanément en Valais; une collection d'arolles du garde forestier Lathion

de Nendaz; tout un outillage du forestier.

Gertschen Léopold ,préparateur à Naters, expose dans ce même pavillon, une collection d'oiseaux du pays.

Les bourgeoisies de Martigny-Ville et Bourg exposent des vues de chemins forestiers. On peut voir également une gravure ancienne de l'éboulement du glacier du Giétroz (vallée de Bagnes) en 1818, et divers ouvrages exposés par l'administration forestière.

A ces expositions du Club Alpin, de l'industrie hôtelière et de l'administration forestière, nous pouvons rattacher aussi celle de la Murithienne, qui aurait trouvé sa place dans le même pavillon, mais, pour des raisons très plausibles sans doute, a été organisée dans la salle de la Bibliothèque cantonale avec les vieux parchemins.

En entrant, le premier objet qui frappe la vue est un portrait du chanoine Murith, placé au fond de la salle. On sait que le chanoine Murith de Sembrancher a été le fondateur de la société valaisanne des sciences natutelles qui depuis, en son souvenir, a porté le nom de Murithienne.

L'objet le plus important de l'exposition de la Murithienne est l'Herbarium P. Gave, commencé à Uvrier en 1880 et qui compte actuellement 210 volumes et environ 20,000 espèces de plantes provenant de toutes les parties du monde. Dans ce gigantesque herbier, la flore du Valais se trouve entièrement représentée.

D'intéressants tableaux graphiques ornent les murs, entr'autre un concernant la climatologie du Valais.

Puis il y a des souvenirs d'anciens membres de la Murithienne, qui sont maintenant en quelque sorte des reliques pour les collègues qui les ont connus: voici le piolet et l'herbier de l'infatigable alpiniste et savant botaniste F. O. Wolf, qui parcourait toutes nos montagnes à la recherche de plantes rares il n'y a que quelques années, alors qu'il était un vieillard, toujours jeune, il est vrai; voici encore l'herbier rongé par la rouille et déformé, de Joseph Biner, guide de Zermatt, victime du Cervin.

Un rapport sur la marche de la société, un bulletin des travaux scientifiques, les plantes médicinales du Valais complètent l'exposition de la Murithienne.

C'est une heureuse idée d'avoir adjoint à l'exposition industrielle, ces diverses exhibitions d'objets, de tableaux etc. rappelant aux visiteurs, à côté du Valais industriel, le pays de la montagne si riche en beautés naturelles et en curiosités scientifiques.

La journée des sociétés

C'était hier la journée de la visite des sociétés à l'Exposition.

Une douzaine de sociétés, au plus, avaient répondu à l'appel. Par contre l'affluence du public a été très forte.

La fanfare « Gérondine » de Sierre est venue par le train de 11 h. et a donné dès son arrivée ,un concert très goûté, au kiosque du jardin public. A midi sont venues les sociétés de Saxon, Martigny, Chamoson, Riddes; elles ont traversé la ville en cortège, drapeau déployé, et aux sons de l'excellente fanfare de Saxon qui ouvrait la marche; venaient ensuite les gymns de Sion, de Saxon, de Martigny; des sociétés de secours mutuels de Saxon, Chamoson, Riddes et tout une escouades de jeunes filles. D'autres sociétés sont également venues de Vex, Conthey, etc.

A midi, la vaste cantine de l'Exposition, tenue par MM. F. Délèze et Deladoe, est prise d'assaut par le public et les sociétés. Le dîner a été agrémenté de productions musicales.

Toute l'après-midi durant, la ville résonnait du son des cuivres qui se mêlait par intervalle à la tintamarresque musique des carrousels installés sur la Planta et ce charivari a duré jusque fort tard dans la nuit.

La plupart des sociétés sont reparties par les trains de 7 ou 8 h. du soir, après avoir de nouveau parcouru la ville en cortège; tandisque la fête continuait à la cantine par des productions des gymns et des fanfares.

Cours de répétition

Le Département militaire cantonal publie une ordonnance relative à la mise sur pied des états-majors de troupes de l'élite et de la landwehr pour les cours de répétition de l'année 1909.

Nous en extrayons les renseignements suivants:

Etat-Major du régiment d'infanterie 4, place de rassemblement: Sion, jardin public, sud-ouest, le 6 septembre, à 9 h. du matin.

Bataillon 11 (Cies I, II, et IV), promenade du nord ,le 6 septembre, à 9 h. du matin.

Bataillon 88, avenue de la gare, 6 septembre à 9 h. du matin.

Compagnie de carabiniers IV/2, promenade du couchant, le 20 septembre, à 9 h. du matin.

Bataillon 89, Brigue, pré Seiler, le 20 septembre, à 9 h. du matin.

Etat-Major du groupe d'artillerie de montagne et batteries de montagne 1, 2 et 3, Sion place d'armes, le 2 octobre, à 9 h. du matin.

Compagnie de carabiniers IV/9, Sion, jardin public, ouest ,le 4 octobre, à 9 h. du matin.

Bataillon 130, à Brigue, pré Seiler, le 4 octobre, à 9 h. du matin.

Bataillon 12, à Lavey-Village, entrée ouest, le 11 octobre, à 9 h. du matin.

Compagnie de fusiliers III du bataillon 11 élite, à Sion ,promenade du Nord, le 17 octobre, à 9 h. du matin.

Groupe d'artillerie de forteresse 3, Etat-Major élite; compagnie de canonniers de forteresse 7 et 8 élite; compagnie de pionniers de forteresse 3 élite (observateurs); compagnie de mitrailleurs de forteresse 3 élite; Etat-Major et compagnie d'artillerie à pied, 3 élite; compagnie de sapeurs de forteresse 3 élite, à Lavey-Village, entrée ouest le 29 octobre, à 2 h. du soir.

Doivent entrer au cours de répétition de l'élite:

.: Etats-majors, troupes de l'infanterie, de l'artillerie de montagne et du génie; troupes du service de santé et du service des subsistances; troupes de forteresse de St.-Maurice:

a) tous les officiers;
   les aumôniers des régiments d'infanterie et des lazarets entrent au service le jeudi de la première semaine du cours de répétition à 9 h. m. et son licenciés le lundi suivant;

b) tous les sergents et sous-officiers supérieurs des classes d'âge 1877 à 1888, qui n'ont pas encore fait dans l'élite 5 cours de répétition suivant l'ancienne loi et un cours de répétition suivant la nouvelle loi;

c) tous les soldats, appointés et caporaux des classes d'âge 1877—1888, qui n'ont pas encore fait dans l'élite 4 cours de répétition suivant l'ancienne loi et 1 cours de répétition suivant la nouvelle loi.

Doivent entrer au cours de répétition de la landwehr:

a) tous les officiers;
   les aumôniers de srégiments d'infanterie entrent au service le jeudi de la première semaine du cours de répétition à 9 h. m. etsont licenciés le lundi suivant;

b) tous les sergents et sous-officiers supérieurs des classes d'âge 1869 à 1876, qui n'ont pas encore fait dans la landwehr 2 cours de répétition suivant l'ancienne loi;

c) tous les soldats ,appointés et caporaux des classes d'âge 1869—1876, qui n'ont encore fait aucun cours de répétition de landwehr suivant l'ancienne loi.

Nécrologie

† Joseph Antoine Arnold

Un des doyens du Valais, M. Joseph Antoine Arnold, vient de mourir à Sion, à l'âge de 95 ans, muni de tous les sacrements de l'Eglise. Le défunt est le père de M. Th. Arnold, recteur et rédacteur du « Walliser Bote ». Il s'en va après une carrière toute d'honorabilité. Son ensevelissement aura lieu demain, 10 août, au Simplon, son lieu d'origine.

Nos sincères condoléances.

NOUVELLES DIVERSES

Accident mortel

Mercredi soir, à la gare d'Evian, à l'arrivée du train venant du Bouveret, le chauffeur Sautier, 44 ans, marié, demeurant à Annemasse, est tombé du train en face du garage des machines et a été violemment projeté sur le sol. Transporté à la gare, il a succombé à des lésions internes, malgré les soins dévoués de M. le Dr. Bourdet.

Qu'est devenu le transatlantique

LE CAP, 8. — On est toujours sans nouvelles du transatlantique « Warata » qui transportait trois cents passagers de Durban au Cap.

Le vapeur « Guelph » a aperçu le transatlantique à 10 heures du soir, le 27 juillet, à l'est de East London; il avait déjà huit heures de retard.

On esssaya de communiquer avec lui, mais les signaux étaient indistincts.

D'ailleurs on n'aperçut aucun feu de détresse à son bord.

Dernière Heure

En Espagne

MADRID, 8. — On mande de Barcelone aux journaux: Un conseil de guerre a été tenu, dimanche matin ,pour juger les individus arrêtés au cours des derniers événements. Aucun d'eux n'aurait été condamné à mort. Tous les directeurs de journaux de Barcelone, à l'exception du «Diluvio» et de la «Tribuna» ont comparu devant le juge d'instruction. Trois seront poursuivis pour avoir publié, le 26 juillet, c'est-à-dire pendant la semaine san glante ,des nouvelles de Melilla ,contrevenant ainsi aux ordres du ministre de l'Intérieur.

BARCELONE, 8. — La ville est tranquille; le nouveau gouverneur a reçu en audience les autorités.

Il a conféré avec le capitaine général et a déclaré aux journalistes qu'il espérait que la pressse l'aiderait dans sa mission.

L'arrivée de nouvelles troupes assure la tranquilité.

La question crétoise

ATHENES, 8. — Des informations reçues des différentes capitales des puissances protectrices indiquent qu'on y est unanime à blâmer l'attitude de la Turquie, laquelle après avoir demandé aux puissances d'écarter la Grèce de la discussion des affaires crétoises, la fait intervenir aujourd'hui en lui demandant de sengagements pour l'avenir.

LONDRES, 8. — Le gouvernement britannique se montre très mécontent aussi bien des Turcs que des Crétois, et il a l'intention d'agir énergiquement en faveur du maintien de la paix.

CONSTANTINOPLE, 8. — La question crétoise prend un caractère alarmant.

Une grande surexcitation règne dans tout l'empire, surtout en Macédoine et en Albanie contre la Grèce.

Cette surexcitation est causée moins peut-être par la question crétoise que les agissements des Grecs en Macédoine, et l'attitude du patriarcat eucuménique qu'on prétend inspiré par Athènes.

On signale un mouvement de boycgottage analogue à celui de Constantinople dans plusieurs autre svilles .

Le docteur Nazim interviéwé déclare que dans quelquess jours il n'y aura plus de gouvernement ni de comité capable d'arrêter l'élan de la population.

CONSTANTINOPLE, 8. — Répondant à la note verbale de la Turquie, la Grèce dit que les officiers grecs actuellement en Crète ont été rayés des cadres de l'armée hellénique en 1906.

Pour les autres points la Grèce s'en remet aux puissances. Elle adressera à la Porte une note dans ce sens en réitérant ses assurances de neutralité.

Cette réponse n'est pas satisfaisante au point de vue turc. Elle aurait pu conduire à la rupture si les quatre puissances protectrices n'avaient déjà fait entendre des conseils à la Porte.

CONSTANTINOPLE, 8. — Les bateliers et les débardeurs de Constantinople ménaçent de boycotter le smarchandises grecques si la question crétoise n'est pas réglée dans les huit jours.

UNE FABRIQUE PROPRE ET UN SAVON PUR SONT NECESSAIRES POUR ARRIVER A UN LINGE PROPRE.

La propreté est le mot d'ordre dans la fabrique, où le savon Sunlight est fabriqué et c'est aussi ce qu'on trouve là, où on s'en sert.

LE SAVON SUNLIGHT EST UN SAVON PUR.

SUNLIGHT SAVON

867

ANGLO SWISS BISCUIT Co WINTERTHUR

En vente partout

BISCUITS & GAUFRES

Les amateurs de BISCUITS apprécient tous les jours d'avantage nos produits. La fabrique s'efforce en n'émployant que des ingrédients de 1re qualité et les machines les plus perfectionnés, d'être toujours à la hauteur de ce qui se produit de mieux en fait de biscuits. Continuelles nouveautés.

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco

entre autre, articles recommandés:

	Frs.
Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.—
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.40
Pantoufles pour dames	2.—
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.20
,, 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.

GES. GESCHÜTZT — CLICHÉ DÉPOSÉ

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boite (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS

Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Agriculteurs, artisans, particuliers

faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à fr. 20.—., **Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à fr. 27.— les 100 litres pris en gare de Morat, contre remboursement.

Ces vins ont été analysé par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables.

Echantillons gratis et franco.

Se recommande, **OSCAR ROGGEN**, Morat.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (32)

LE PACTE SECRET

XXXV

— La diplomatie morderne, dit M. Sabin après une courte pause, est en train, comme vous le savez peut-être, de subir une transformation profonde. Les mystères sont tout à fait vieux jeu. Aujourd'hui, les maîtres du genre ojuent cartes sur table.

— Il y a du vrai dans ce que vous dites, confessa Félix.

Il parut réfléchir quelques instant; puis jetant un coup d'œil vif à son interlocuteur:

— Eh bien, voyons! reprit-il, faisons-nous une petite partie? Voilà: je suis venu ici uniquement pour vous surveiller. Je ne devais pas vous perdre de vue, et je devais tâcher par tous les moyens de découvrir ce qu'il y avait de fondé dans vos assertions... si réellement vous étiez en mesure d'accomplir le miracle dont vous vous targuez: livrer ce pays, pieds et poings liés, entre les mains de l'Etat avec lequel vous déciderez à traiter... On croit rêver en disant de telles choses, n'est-il pas vrai? Mais il est de toute évidence que vous y croyez fermement vous-même, et d'autre part, Lobenski a confiance en vous.

— A mon tour, fit M. Sabin. Non seulement je suis en mesure d'accomplir toutes mes promesses, mais je touche au but; il était en vue depuis près d'un mois; aujourd'hui je ne demande plus que quelques heures de travail pour avoir entre les mains une arme puissante — une arme irrésistible.

— Et le succès définitif, vous l'avez remporté cet après-midi ,quand vous avez réussi à voler l'amiral?

— Je n'ai volé personne, fit M. Sabin en secouant doucement la tête; je n'ai jamais recours à la violence.

Félix prit une physionomie attristée.

— J'ai souvent entendu dire du mal de vous, déclara-t-il, mais jamais on ne m'a dit que vous vous soyez abaissé jusqu'à... mon Dieu! c'est bien difficile à dire!

— Mais encore, monsieur?

— Jusqu'à tricher au jeu.

M. Sabin respira.

— J'ai dit la pure vérité ,répéta-t-il .L'amiral m'a communiqué de son propre gré les détails, insignifiants d'ailleurs, que je lui demandais.

Mais Félix était difficile à convaincre.

— Si tel est le cas ,dit-il, il faut que vous ajoutiez à tous vos talents la pratique de l'hypnotisme...

M. Sabin haussa les épaules; mais malgré lui il laissa percer un certain malaise; la petite scène qui s'était déroulée dans la bibliothèque, à Deringhamm-Hall, ne lui avait pas laissé un bon souvenir.

— C'est en tout cas, un détail sans importance. Je reconnais que vous vous êtes fort bien acquitté de votre rôle d'espion. A présent, dites-moi. Que demandez-vous pour oublier tout cela, et pour quitter ce train au prochain arrêt?

— Voilà que vous devenez raisonnable, dit Félix en souriant. La question est des plus sensées. Voici mes conditions: vous remplirez fidèlement votre contrat avec mon chef?

— Je ne suis nullement engagé envers lui.

— Vous avez ouvert des négociations. Il est prêt à s'entendre avec vous .Vous n'avez qu'à dire votre prix.

— Mon prix, dit M. Sabin paisiblement, il ne peut pas le payer.

— Quoi que vous ait offert Knigenstein, répliqua Félix, mon chef est en mesure de vous en donner le double. Les fonds secrets dont il dispose sont les plus importants du monde entier. Il n'y a, pour ainsi dire, pas de limite à ce que vous pouvez demander.

— Je vous répète que mon prix n'est pas de ceux que puisse payer le prince Lobenski. Vous parlez comme si j'étais un maître-chanteur ou un vulgaire filou. Mais vous ne m'avez jamais bien compris. Voyons, n'oublions pas que nous jouons cartes sur table. Je vais être tout à fait franc avec vous. C'est avec Knigenstein que je traiterai et non pas avec votre chef, par la raison que Knigenstein remplira mes conditions et que Lobenski ne pourrait le faire.

Félix réfléchit un instant.

— Vous avez, dit-il, gardé une carte secrète ... Vous savez bien que quoi que puisse vous donner l'un, l'autre doublera l'enjeu sans hésiter...

— Vous vous trompez. Il ne pourrait le faire sans dommage pour l'honneur de son pays... Allons, la voilà, cette carte secrète! Je vais la jeter sur le tapis et vous verrez bien que je n'ai plus rien dans les mains. Mon prix, c'est le rétablissement de la monarchie.

Félix le regarda comme on regarde un fou.

— Vous vous moquez de moi, fit-il.

— De ma vie je ne fus plus sérieux.

— Et vous voulez me faire croire que de propos délibéré, vous travaillez en vue d'une utopie pareille?

— Une utopie?... Aussi vrai que le soleil va se coucher dans quelques heures, je vous dis qu'on verra bientôt un roi monter sur le trône de France. Vous me comprendrez maintenant si je vous dis ne pouvoir traiter avec votre pays. L'honneur de la Russie est indissolublement lié à son alliance avec la France. Tout mon jeu est sur le tapis, Félix. Examinez-le, et dites-moi s'il est possible que nous puissions traiter.

Félix se tut. Il regardait son compagnon avec une admiration involontaire. Cet homme était donc grand, malgré tout. Sur le moment, il ne trouva absolument rien à dire.

— A présent ,écoutez-moi bien, reprit M. Sabin avec le plus parfait sérieux. J'ai commis une grosse erreur le jour où j'ai parlé de cette affaire au prince Lobenski. Je ne peux pas traiter avec lui, et d'autre part, je ne veux pas être importuné par lui pendant quelques jours. Vous avez fait votre devoir, et vous vous en êtes acquitté à merveille. Ce n'est pas votre faute s'il est impossible que vous arriviez à vos fins .Quittez le train au prochain arrêt — disparaissez pendant une semaine, et en échange, je vous assure une fortune. Vous êtes jeune et vous avez le monde devant vous .Vous pouvez vous distinguer dans n'importe quelle carrière. J'ai dans ma poche un carnet de chèques et un stylographe. Je sur le Crédit lyonnais.

Félix se mit à rire doucement; son visage exprimait une admiration sans bornes. Il consulta sa montre, et se mit à rassembler ses bagages.

— J'accepte, fit-il. Ecrivez le chèque. Nous allons entrer en gare.

XXXVI

— Enfin, je vous trouve!...

M. Sabin ,assis devant une table à écrire, sursauta violemment; mais se levant aussitôt, il vint d'un air empressé au-devant de la personne qui entrait sans façon chez lui. Il semblait éprouver à la reconnaître un vif soulagement; toute son attitude quand il entendit la porte s'ouvrir à l'improviste avait marqué la crainte de quelque apparition désagréable.

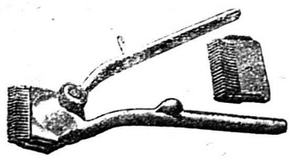
— Ma chère Hélène, dit-il en avançant un fauteuil, si j'avais pu me douter que vous souahitiez me voir, je vous aurais fait connaître mon adresse. Je suis désolé que vous ayez eu du mal à me trouver; pourquoi ne pas m'écrire?

La jeune fille eut un léger haussement d'épaules.

— Que signifie tout cela? demanda-t-elle. Pourquoi vous cacher dans ce méchant garni, et pourquoi vos gens disent-ils à Kensington que vous êtes à l'étranger? Que se passe-t-il? Auriez-vous subi un échec?

Elle le regardait dans les yeux et put se rendre compte que sa figure, si pâle et si défaite qu'elle fût, n'était pas celle d'un homme qui connaît l'amertume de la défaite.

SENORITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Nouveau sécateur

pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6.

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45 —
" " à pied " 75,—
Fini incomparable;
marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Franklin et Globe-Trotter

garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin. PRIX: **5 fr** et Globe-Trotter: nickelé Fr. 6.50. — Argenté Fr. 12. — Doré Fr. 20

Bicyclette colombe et touriste

Modèle 1909

Garantie une année fr. 95, Supplément pour moyeu à roue libre et frein à contre pédalage ASTORIA, Fr. 15, enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 8.95 chambre à air forte Fr. 3.95, Motos ZEDEL Fr. 175, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco.

Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

Demandez partout

le Drops Champagne et le Drops Kirsch

Garantie pour chaque paire.
Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39—48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39—48	Frs. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No 39—48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36—42	Frs. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36—43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.20
	No. 30—35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26—29	Frs. 5.—
	No. 30—35	Frs 6.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.50
No. 30—35 Frs. 5.50	No. 36—39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, poulains, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0.65 LE KILOG.

GALLINEA
ALIMENT
de la
BASSE-COUR

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles Prix: 30 centimes le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.

A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

En vente chez les principaux négociants, droguistes et grainiers

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine

LESSIVE SCHULER, poudre précieuse!
Par elle le linge est très pur, très beau,
Et de plus encore, surprise joyeuse,
Dans chaque paquet on trouve un cadeau.

Règles méthode infaillible pour tous retards. 11 Francs. Pharmacie de la Loire, 72

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie **GESSLER, à Sion** et chez **MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.**

Relié : frs. 1.90

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

Annonce

Les rois du théâtre

Le temps n'est plus où Molière, après une représentation de l'« Avare », des « Fourberies de Scapin » ou du « Misanthrope », voir même du « Malade imaginaire », donnait un écu de trois livres à chacun des grands sujets de sa troupe et quelques deniers aux figurants!

Aujourd'hui, les rois de la Rampe, ont des appointements fabuleux et gagnent en une soirée ce que Talma, Le Kain, Dégranges, Beauvalet, Samson, Frédéric Lemaître, pour ne parler que des illustres ,ne touchaient pas en trois mois!

En laissant de côté les chanteurs qui ont des émoluments prodigieux, variant de 100 à 200,000 francs par an sans compter les « feux » qui souvent atteignent le même chiffre, nos comédiens actuels se font de fort beaux revenus.

A la Comédie-Française, la part entière de sociétaire s'élève bon ou mal an à 60,000 francs; les Bartet, Féraudy, Mounet Sully et Paul Mounet, Sylvain, Leloir, Second Weber, Lambert fils, Le Bargy, Beer, et autres « parts entières » ne jouent pas plus que 10 ou 12 fois par mois et encaissent outre leurs appointements, des feux variant de 50 à 200 francs; de plus ils ont deux mois de congé et, pendant ce temps, font des « tournées » qui leur rapportent, surtout à l'étranger, des sommes considérables. Enfin, après trente ans de services à la Comédie, ils ont droit à une pension de retraite de 20,000 francs et à une représentation à bénéfice.

Certaines de ces représentations d'adieu font encaisser à leur heureux bénéficiaire de trente à quatre vingts mille francs!

Sur certaines scènes du boulevard, quelques vedettes touchent 15 et 20,000 francs par mois; une actrice qu'il est inutile de nommer, touche 800,000 francs par an... et ne joue que fort rarement. Sarah Bernhardt a débuté jadis, en même temps que Mounet-Sully à 120 francs par mois...; à l'Odéon ses appointements se sont élevés à 300 francs...; à la Comédie, elle ne touchait que 40,000 francs... et chacune de ses tournées en Amérique lui a rapporté 2 millions! Actuellement, elle s'alloue dans son théâtre 60,000 francs.

Au Palais-Royal, Ravel, Grassot, Geoffroy, Lassouche ,Monbars, et autres grands disparus, ne touchaient autre fois, malgré leur talent que des appointements considérés comme dérisoires par leurs successeurs; 12 ou 15,000 francs, avec des représentations quotidiennes: telles étaient leurs maigres parts.

En moyenne, un bon acteur gagne aujourd'hui de 15 à 25,000 francs; une trentaine de ces princes de la rampe ont jusqu'à 50 mille; les trois quarts de 5 à 8,000 et la masse des ignorés, quoique ayant du talent... à revendre, ne dépasse guère de 3 à 5,000 fr.

Enfin, nombreux sont les cabots qui palpent 100 ou 150 francs par mois... et plus nombreux encore sont ceux qui, à Paris comme en Province, crèvent de faim!

Or ,malgré les sommes considérables qui passent dans la poche de nos grands artistes, c'est souvent la misère... la misère noire qui vient s'abattre à leur chevet quand l'âge de la jeunesse a passé... Ces riches d'hier qui jetaient l'or par les fenêtres ,ces rois de scène qui, en quelques heures, gagnaient autant qu'un ministre en un mois, ces enfants chéris du public, auréolés de gloire, d'argent et de renommée, une fois vieux ,cassés et usés, sont obligés de tendre la main aux camarades, pour obtenir ,la pitié et la compassion, le morceau de pain qui doit calmer les douleurs de leur ventre vide!

La maison de retraite de Pont aux Dames, fondée par l'âme charitable et prévoyante de Constant Coquelin, renferme derrière des murs enjolivés de massifs odorants, des malheureux et des infortunées acclamés jadis par les bravos d'une foule en délire... et qui sans cet asile providentiel, n'auraient rien à se mettre ni sur le dos ni sous la dent! Et ces artistes, gloires passées d'il y a 20 ou 30 ans à peine, ont brassé des centaines de mille francs! alors qu'ils étaient jeunes, vibrants et talentueux!

C'est l'histoire éternelle de l'éternelle Cigale!

Et dans le monde des théâtres ,les fourmis sont rares!

Le championnat des mangeurs de befteack

Par ces temps de sports excentriques, l'humour yanke serait en défaut s'il n'avait institué l'apothéose de la mâchoire et du ventre, le tournoi des mangeurs de bifteak.

Cette cérémonie a généralement lieu dans la première semaine du mois de février dans divers clubs masculins de New-Yok. Il s'agit de savoir lequel parmi les concurrents avalera le plus de livres de bifteacks; le nom du champion annuel est inscrit en lettres d'or sur les murs du salon de réception.

Au jour du maich, les pièces de bœuf grillées et soigneusement pesées sont distribuées aux adversaires. Ceux-ci uniformément en bras de chemise et protégés par un tablier de cuisine, partent au commandement et se mettent à tricoter des mâchoires. Les couteaux et les fourchettes sont rigoureusement interdits; on mange avec les doigts, tant qu'on peut et l'on boit à discrétion. On a vu de pâles concurrents abandonner la partie après absorption de 5 ou 6 livres de bifteak — mais c'est un scandale. Un matcheur digne de ce nom doit dépasser 12 livres. Le record du monde appartient depuis quelques années au juge Patrik Diwer, avec 14 livres et demie ... une paille!

Et l'on s'étonne de voir pendant l'audience les magistrats dormir dans la Maison des Juges...

Conthey — Etat-civil

Mois de juillet

NAISSANCES

Udry Agnès Henriette d'Alexandre, Plan-Conthey; Germanier Camille Louis de Camille, Plan-Conthey. Germanier Ida Marie d'Isaï, Daillon; Papilloud Maurice Oscar de Georges, Aven. Franzé Alice Marie d'Emmanuel, Daillon, Coppey Jean, de Joseph Marie Bourg.

DECES

Séverin Pierre Julien de Maurice, Erde. Berthoud Joseph de Pierre Jos., Daillon; Putallaz, Pierre Joseph, de Pierre Joseph, Place. Evéquoz J. Pierre Jos. Louis de J. Pierre, Erde, Vergères Léonie Louise de Louis, Place.

MARIAGES

Dans l'après-midi, sous un soleil de plomb, les gymns, entourés du public qui faisait cercle, ont exécuté sur la Planta des exercices d'ensemble d'une excellente tenue.

à la veille du succès. Tout ce qui me reste à faire, c'est de raccorder mon travail d'Amérique avec ce document-là. Dans vingt quatre heures au plus, j'aurai fini.

Elle lui tendit un journal du matin qu'elle avait apporté dans son manchon. Il contenait un paragraphe marqué au crayon bleu.

« Nous avons le regret d'annoncer que l'amiral comte de Deringham a été frappé hier d'une attaque d'apoplexie, alors qu'il se trouvait seul dans son cabinet de travail. Le docteur Blond, de Harley St., mandé en toute hâte, considère l'état du malade comme des plus critiques. Lord Deringham était la plus grande autorité actuelle dans les questions intéressant nos défenses navales; au moment où il est terrassé par le mal, il était, dit-on, en train de mettre la dernière main à un important travail à ce sujet. »

M. Sabin lut ce paragraphe lentement, puis il rendit le journal à sa nièce.

— Deringham était un homme fort distingué, fit-il, mais il était fou à lier, depuis des années. Sa folie étant inoffensive, la famille a pu cacher la vérité aux yeux du monde.

— Vous vous souvenez de ce que je vous ai dit au sujet de ces gens ,dit Hélène d'un ton sévère. Je vous ai dit clairement que je ne souffrirais pas qu'il leur fût causé le moindre dommage. Or, vous avez été à Deringham, le jour même où l'amiral est tombé malade. Vous êtes un homme très résolu, et vous êtes allé au château avec l'intention d'obtenir coûte que coûte certains papiers... Vous avez assez montré que vous étiez prêt à tout pour arriver à vos fins, par la manière dont vous avez traité lord Volfenden... Enfin vous avez réussi, et personne au monde ne sait par quels moyens!

M. Sabin interrompit sa nièce d'un geste impatient.

— Il n'y a pas, dans tout cela, de quoi fouetter un chat. Lord Deringham ne vous est rien — vous ne l'avez même jamais vu, et si vous êtes vraiment tourmentée de doutes à ce sujet, je puis vous assurer que j'en ai obtenu ce que je voulais sans faire usage de la violence. Ce n'est pas une affaire dont vous ayez à vous préoccuper, surtout en ce moment.

Elle restait immobile devant lui, la tête appuyée sur sa main. Son attitude n'était qu'à demi rassurante pour M. Sabin.

— Il vous faut comprendre, Hélène, poursuivit-il lentement, que le succès, le succès le plus complet nous est assuré. J'ai entre les mains la promesse formelle du souverain d'Austrasie lui-même, signée de sa propre main. Demain à midi, le pacte sera scellé. Dans quelques semaines, au plus tard, la bombe éclatera. Ces arrogants insulaires se trouveront en présence d'une invasion dont le succès est dès maintenant assuré... Ensuite...

Il s'arrêta. Son visage était éclairé d'un enthousiasme fervent, ses yeux lançaient des éclairs. Il y avait quelque chose de grand dans son ardeur passionnée.

— Ensuite retentira dans toutes les provinces de France, et jusque sous les murs de Paris ,le seul cri de guerre légitime et doux que connaisse la langue française: « Vive la France! Vive le roi! »

— La France a déjà tant souffert! murmura la princesse ,Vous ne tremblez pas, vous qui l'aimez, à la pensée de voir de nouveau ses rivières rougies de sang?

— Si même on se bat, répondit-il, ce ne sera pas pour longtemps. J'ai ici les rapports des agents secrets que je possède dans toutes les villes, presque dans tous les villages. Paris sera occupé .Henri n'aura qu'à paraître. Le peuple l'acclamera; et vous...

— Moi je ne serai rien!! Je me redire de la combinaison. Je refuse d'épouser Henri. Il faut qu'il compte sur lui seul. D'ailleurs il appartient à la branche aînée... C'est lui qui est l'héritier direct du trône!

M. Sabin aspira fortement l'air entre ses dents serrées. Il se raidissait pour la lutte. Ce danger était depuis quelque temps le seul petit nuage menaçant dans le ciel bleu de son bonheur:

— Hélène, dit-il, si je croyais que vous parlez sérieusement, que ce que vous venez de dire, vous le pensez, je déchirerais ce contrat, je jetterais cette liasse de papiers au feu et je renoncerais à cette entreprise à laquelle j'ai consacré ma vie entière!... Mais vous ne le pensez pas. Vous changerez d'avis!

— Je vous certifie bien que non!

— Il le faudra bien, pourtant. L'alliance entre vous et Henri est indispensable. En l'épousant, vous unissez les deux branches de notre famille royale. Votre nom, joint au sien, rappellera au souvenir de la France tout ce qu'il y a eu de plus grand dans ses annales glorieuses. D'autre part, Henri a besoin d'une femme comme vous. Il a beaucoup de qualités, mais il est un peu faible, un peu étourdi.

— C'est un viveur... répliqua-t-elle d'une voix sourde, la lèvre plissée par le mépris.

M. Sabin, qui, depuis un moment, marchait dans la chambre d'un pas agité, vint se pencher sur elle, appuyé sur sa canne merveilleuse.

— Hélène, dit-il gravement, dans votre intérêt, dans l'intérêt de votre patrie, je vous supplie de bien réfléchir à ce que vous allez faire. Quand même Henri serait ce que vous dites, ce que je nie d'ailleurs, il sera roi de France .Vous ne pouvez faire autrement que de l'épouser .Que l'union entre vous soit nominale seulement, si cela vous plaît ainsi, mais il faut — il faut absolument — que vous soyez la reine... Je me demande si je parle à Hélène de Neustrie, princesse royale de France, ou à une petite villageoise soupirant après son amoureux. Dieu me garde qu'après toutes ces années de terrible labeur, vous me jouiez un tour pareil, au moment où l'aube du succès point à l'horizon!... Rappelez-vous que vous êtes plus qu'une femme, que vous êtes une princesse, et que votre pays a des droits sur vous. Noblesse oblige! Pensez à vos ancêtres morts avec cette prière sur les lèvres, qu'un jour les enfants de leurs enfants puissent remonter sur le trône qui leur appartien de droit! Ils ont peut-être en ce moment les yeux fixés sur vous. Donnez-moi une seul raison du changement opéré en vous, une seule raison valable, et je ne dirai pas un mot de plus.

La jeune fille se taisait, pâlissant et rougissant tour à tour. Elle était profondément émue, touchee par l'enthousiasme sincère de son oncle.

— Jamais je n'oserais admettre, même dans mon for intérieur, ajouta M. Sabin, qu'Hélène de France puisse faire plus de pas de l'amour d'un homme — et d'un Anglais, par-dessus le marché!... — que du salut de sa patrie. Je ne permettrais pas à une idée aussi déshonorante de traverser mon esprit. Mais je veux bien me souvenir que vous êtes une femme — c'est-à-dire un être ondoyant et divers. Je vous rappellerai donc simplement que le mariage d'une reine n'entraîne que le don de sa main...

Elle le regarda, les joues en feu.

— Vous m'avez parlé durement, fit-elle; mais à votre point de vue, je l'ai mérité. Après tout, les hommes ne diffèrent pas beaucoup les uns des autres. On trouve rarement chez eux une véritable noblesse de sentiments. A l'heure qu'il est, je préfèrerais le couvent au mariage avec n'importe quel homme. Mais écoutez! Si vous vous pouvez me persuader qu'il faut que j'épouse Henri pour qu'il soit accepté par les Français, si cela m'est bien démontré, je consens à me sacrifier dans l'intérêt général.

M. Sabin eut un grand soupir de soulagement. Blanche avait donc réussi. Même en un moment pareil, il se rendit compte que sans l'aide de miss Merton, il aurait risqué d'échouer au port. Il se rassit et parla avec calme.

(à suivre)